

FAGUS JURA

La confiance règne mais le temps presse

Walter Tschannen | *En marge de l'assemblée générale du 14 juin à Ostermundigen (BE), qui a été rapidement expédiée par le président du conseil d'administration Michael Benes, Stefan Vöggtli, directeur de projet, a fait le point sur l'avancement des travaux.*

Le plus grand défi vient du marché: combien de temps faudra-t-il pour que les éléments de bois de construction en hêtre parviennent à s'imposer? Dans les projets réalisés jusqu'ici, la bonne volonté du maître d'ouvrage ou les subventions publiques ont souvent joué un rôle déterminant. «En ce sens, nous n'étions pas encore entièrement exposés au libre marché», a relevé Stefan Vöggtli. Une étude récente a analysé les débouchés offrant de réelles chances au bois de hêtre. En voici deux exemples:

- Bois de hêtre pour piliers soumis à de fortes sollicitations: avec le hêtre, la section transversale n'est que 50% plus grande qu'avec de l'acier, et le bois est meilleur marché; l'épicéa nécessite une section beaucoup plus importante (+137%) et n'entre donc souvent pas en ligne de compte pour des raisons de place.
- Poutres en treillis pour halles industrielles: la section peut être réduite de moitié par rapport à l'épicéa, ce qui permet d'abaisser les coûts de 40%, de sorte que le bois devient concurrentiel par rapport à l'acier.

Fagus Jura estime néanmoins qu'il faudra du temps pour se faire une place sur le marché et que les quantités resteront globalement modestes: selon le business plan actuel, le hêtre et les autres bois durs de Fagus ne représenteront dans dix ans que quelque 4% (max. 20 000 m³) du volume de bois de construction lamellé-collé consommé actuellement en Suisse (500 000 m³, dont seulement 25% de bois suisse!). Une niche modeste en volume, mais intéressante au niveau des prix.

Fagus Jura suit et étudie une série de grands ouvrages en bois qui seront prochainement construits et qui, du fait de leurs dimensions, pourraient offrir d'intéressantes possibilités pour le bois de hêtre suisse. L'un d'entre eux a été présenté par Thomas Rohner, professeur pour la construction en bois au département d'Architecture, bois

et génie civil de la Haute école spécialisée bernoise: le nouveau Campus Technique à Bienne, pour lequel le Grand Conseil bernois a récemment accordé un montant de 233 millions de francs. Ce sera la plus grande construction en bois de Suisse et elle devra être réalisée dans la mesure du possible avec du bois provenant des forêts domaniales de l'Etat de Berne. Si tout se passe bien et que Fagus Jura peut démarrer

«Une niche modeste en volume, mais intéressante au niveau des prix.»

la production comme prévu, le nouveau Campus à Bienne pourrait acheter environ 5000 m³ de hêtre lamellé-collé (dont la production nécessiterait environ 20 000 m³ p de grumes de hêtre).

Les lamellés-collés de Fagus

Fagus Jura privilégie la technologie du lamellé-collé et a mené des essais correspondants avec la HESB et l'EPF. Ils ont permis de constater que les lamellés-collés de hêtre permettaient une homogénéisation favorable du bois. Les points essentiels semblent surtout la disposition judicieuse et la qualité du collage des joints décalés; ces aspects sont plus importants que le type de jointures aboutées.

Mais il est aussi nécessaire d'abaisser les coûts de production. L'idée serait que les scieries de feuillus encore en service en Suisse débitent des grumes de hêtre appropriées en un produit standard («lamelles», lattes) en longueurs fixes et selon des exigences qualitatives clairement définies.

Les scieries devront naturellement tenir compte du rendement; jusqu'à présent, les données pratiques disponibles sur le débitage de volumes importants sont peu nombreuses. A Fagus Jura, les pièces de base seront triées en fonction de leur résistance et collées sur mandat de l'acheteur (usines de produits lamellés-collés, entreprise de construction en bois) en produits semi-finis

plats ou en forme de barres. Cette étape devra être largement automatisée, afin de maintenir les frais de personnel à un bas niveau. Ces produits pourront être fabriqués à l'échelle industrielle à meilleurs coûts que les produits lamellés-collés en hêtre classiques.

Le lancement de la production dans l'ancienne fabrique de parquet des Breuleux (JU) est prévu pour l'hiver 2018/19. Jusque-là, les mandats de collage devraient être externalisés.

Fagus Jura a soumis un projet CTI (CTI = Commission pour la technologie et l'innovation de la Confédération). Selon le business plan, Fagus Jura a besoin d'un capital de 10,5 millions de francs, dont la moitié en fonds propres. D'après le rapport d'activité, 80% de ce capital propre seraient déjà garantis. Les capitaux étrangers devraient être apportés par la Confédération et différents cantons intéressés (Nouvelle politique régionale), principalement sous forme de prêts sans intérêts, mais aussi avec une contribution à fonds perdu. Le projet est placé sous la direction du canton d'implantation du site, à savoir le Jura.

Une assemblée générale extraordinaire aura lieu en automne en vue d'augmenter de 5 millions de francs le capital-actions. Fagus Jura cherche actuellement un directeur pour le développement du secteur opérationnel. Le directeur du projet Stefan Vöggtli souhaiterait quant à lui se concentrer sur la vente des produits de Fagus.



Lamellé-collé en hêtre suisse.

Fagus Jura